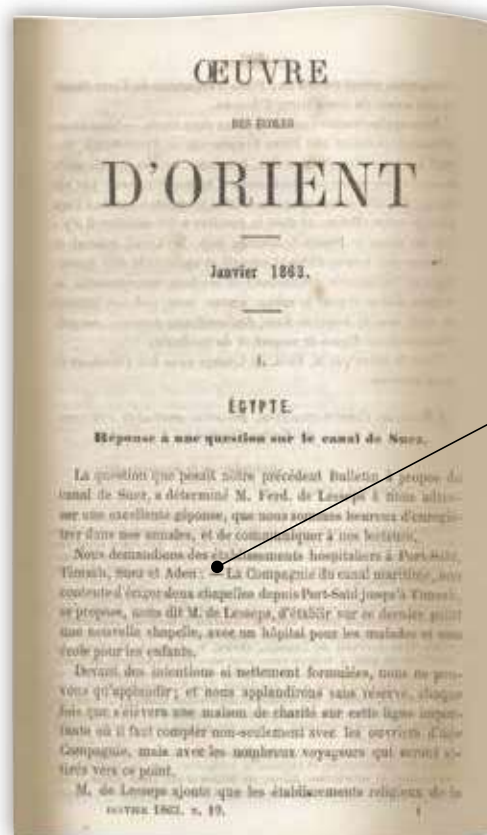


... JANVIER 1863

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr



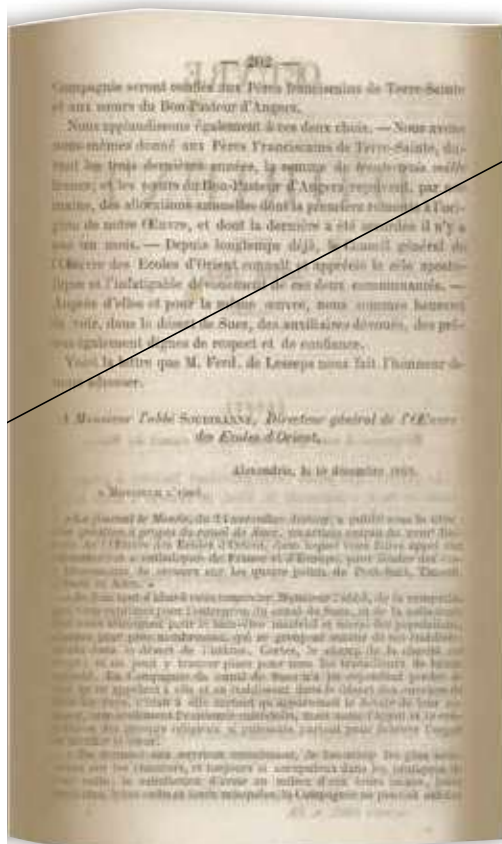
L'Œuvre sur le chantier du Canal

Le Bulletin de janvier 1863 publiait l'échange entre F. de Lesseps, en charge du percement du Canal de Suez, et l'abbé Soubiranne, directeur général de l'Œuvre de Écoles d'Orient, à propos de l'édification de chapelles.

Le quatrième fils de Méhémet Ali, Mohamed Saïd Pacha, gouverneur de l'Égypte de 1854 à 1863 était d'une grande culture occidentale et très attaché à la France. Il confia à Ferdinand de Lesseps, diplomate et entrepreneur français, le projet de percement du Canal de Suez. L'Égypte

de l'époque, province ottomane autonome, voulait faire partie de l'Europe et entreprenait des réformes grandioses qui transformaient le pays.

Ces anciennes pages soulignent l'importance et le poids de l'action de notre Œuvre, malgré son jeune âge. Impliquée depuis 1856 dans



“

La Compagnie du canal maritime, non contente d'ériger deux chapelles depuis Port-Saïd jusqu'à Timsah, se propose, nous dit M. de Lesseps, d'établir sur ce dernier point une nouvelle chapelle, avec un hôpital pour les malades et une école pour les enfants. Devant des intentions si nettement formulées, nous ne pouvons qu'applaudir. »

Monsieur l'abbé Soubiranne

les questions de l'éducation, et depuis 1860 dans l'aide des chrétiens massacrés au Mont-Liban et à Damas, elle était présente sur le chantier du Canal, ayant comme souci le service spirituel des travailleurs européens, ainsi que les services de santé et d'éducation comme le mentionne la missive de Lesseps. Celui-ci veillait à montrer à l'abbé Soubiranne que la Compagnie universelle du canal maritime de Suez avait pris des mesures qui étaient en « tout conformes aux désirs exprimés [...] [et] au but que poursuit l'Œuvre des École d'Orient, et au zèle charitable déploy[é] ».

Ainsi, en plus des deux chapelles qui existaient déjà, l'une sur le « point culminant de l'isthme, [...] consacrée à Sainte-Marie-du-Désert », et l'autre « à Port-Saïd, sous l'invocation de sainte Eugénie, que la Compagnie a choisie pour sa patronne », une troisième était en projet, à Timsah, « avec un hôpital pour les malades, et une école pour les enfants ».

La réponse du président de la Compagnie, qualifiée d'excellente par Soubiranne, fut « une réelle et sérieuse satisfaction » pour l'Œuvre.

Antoine Fleyfel